

6^{ème} année... déjà !
Et 84 numéros !

DE



AZETTE ERLAND

Mars
2024

N° 84

Gerl' en histoire : GERLAND, UN QUARTIER AUTREFOIS "ODORANT"

Dans le secteur des activités alimentaires implantées « au sud des vouîtes de Jean-Macé », de nombreuses entreprises ont donné à Gerland une certaine notoriété de quartier "odorant". C'était entre les années 1920 (environ 6 000 habitants) et 1970 (environ 16 000 hab.), quand la désindustrialisation a sonné le glas des usines et des ateliers. Alors, selon le vent, la distance, les activités alimentaires, la hauteur des cheminées, **ça sentait quoi, à Gerland ?**

Petit tour des odeurs, guidé essentiellement grâce au livre *Gerland sur les traces de son passé*¹.

Notre inspection olfactive ira du nord (la Mouche) au sud (Gerland), pour situer où étaient implantées quelques-unes de ces usines alimentaires, nous appuyant sur cette carte industrielle datée 1960 (p. 111¹).

1 Ⓜ « Le **séchoir** de la rue G. Nadaud, détruit en 1991, avait une grande cheminée pourvoyeuse d'odeurs. Les charcutiers lyonnais pouvaient y louer une case en grillage. Il avait 8 à 10 étages avec un toit arrondi avec des trous, pour le séchage des saucissons, et un fumoir à côté. »



2 ☺ « Les **chocolats Révillon** étaient situés rue Victor Lagrange, dont le patron, M. Pelen, possédait un grand magasin à son nom, rue de la République, où il vendait ses chocolats. « Par la cheminée, ça sentait bon dans tout le quartier, c'était même écoeurant », racontent G. Guillot et G. Bernollin.

« Ma mère a travaillé comme emballuse à 12 ans. Comme elle était la plus jeune, sa chef lui donnait souvent 1 ou 2 papillotes à rapporter chez elle », complète M. Minchella. De 1898 à 1971, date de son départ à Roanne, plus de 100 personnes travaillaient dans l'entreprise, et davantage avant Noël.



3 ☺ Entre la rue P. Sépard et le passage Faugier, les senteurs de la brûlerie dite **torréfaction du café** Ras d'Amhara étaient plutôt « alléchantes. » L'entreprise s'y installa dans les années 1930, puis fut dirigée par M. Roth et ses fils.

4 Ⓜ La Société des Huileries Raffinées et Savonneries Massimi, surtout connue pour sa **margarine**, alors étendue entre les rues Pré-Gaudry, Gerland et Dor (devenue Massimi), « empoisonnait tout le quartier avec ses odeurs. Mais nous étions bien contents quand même d'avoir de la margarine, surtout pendant la guerre », confie Jean Guignardat.

« Mon père y a travaillé, ajoute Mme Bertolino. ☺ C'était une superbe entreprise, qui faisait beaucoup pour ses employés et dans laquelle il y avait une bonne ambiance. Mon père faisait des mélanges pour la fabrication de la margarine et il rapportait parfois des gâteaux, après des essais. »

Construite en 1937 et détruite en 2000 (à la place se trouve la ZAC Massini, à la hauteur du 179 av. J-Jaurès), la société avait été dirigée par Paul Massimi (1885-1961), qui fut député radical de 1926 à 1936 et longtemps conseiller municipal aux côtés d'Edouard Herriot.

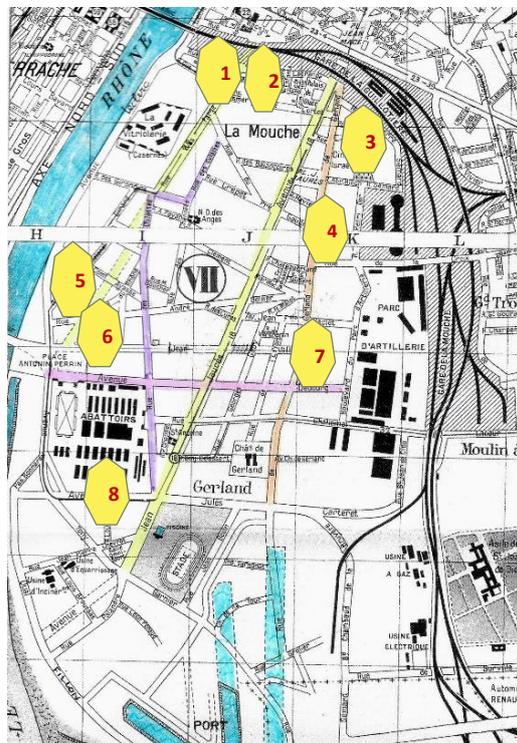


5 ☺ « Les **confitures** étaient sur la rue du Colonel Girard, rappelle Flora Léone. J'ai travaillé aux confitures : les fruits arrivaient sur des tapis roulants, on les nettoyait, on les mettait de côté et ensuite ils étaient envoyés pour être cuits en confiture chez Lenzbourg (usine dans le 8^{ème}). Nous étions une 20aine à travailler là. »

6 Ⓜ La **Boyauderie** Lyonnaise au 9 rue Varille (située sur l'emplacement actuel d'*Habitat et Humanisme*), comme d'autres triperies établies près des abattoirs où elles s'approvisionnaient, « sentaient très fort ».

7 Ⓜ La société **Olida** est venue au 99 et 101 rue de Gerland en 1930.

L'entreprise de charcuterie, salaisons et conserverie employait alors plus de 100 personnes sur le site. « Je suis entré chez Olida le 13 février 1956, explique R. Drevet (...). J'ai commencé par désosser les cochons et il fallait en faire 10 moitiés par jour, à la scie et sans les gants de cottes de maille protecteurs. Comme je n'y arrivais pas, les anciens m'aidaient à terminer. Ceux qui désossaient les jambons devaient en faire plus de 100 par jour. Ensuite, je suis parti à la chaudière, à la cuisson par autoclave pour les conserves. Il y avait un Comité d'Entreprise (CE) très puissant sur Lyon et nous avions le cadeau de la fête des mères, l'arbre de Noël des enfants,

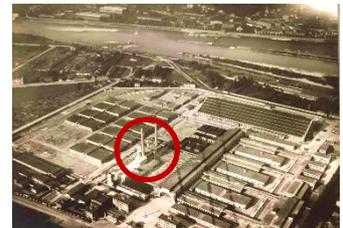


Ce plan daté 1960 indique les industries de Gerland, notamment les abattoirs de Lyon-la Mouche qui ne seront détruits qu'en 1978. Depuis, beaucoup de rues et avenues ont changé de nom.

un mandat tous les mois quand nous étions au régiment. »

La société nationale Olida après son rachat en 1992 par Fleury-Michon, a disparu.

8 Ⓜ Les **abattoirs** de Lyon La Mouche ouvrent en 1928 et fonctionnent à plein à partir de 1931. En 1961, ils étaient les 2^{èmes} abattoirs de France après Paris. Ils abattaient 117 000 bovins, 88 000 veaux, 116 000 moutons, 50 000 porcs, en partie pour l'exportation (Italie et Allemagne). Les 2 cheminées Ⓜ crachaient dur les odeurs ! Mais les abattoirs ont été un moteur économique important pour les industries ici évoquées : boyauderies alimentaires, salaisons, boyaux pour raquettes de tennis, margarine, huileries, tanneries, cuirs... Transférés à Corbas, les abattoirs ont été détruits en 1978.



¹ *Gerland sur les traces de son passé*. Cécile Mathias et des habitants de Gerland, Ed. Mot Passant, 2010, 120 pages. Livre empruntable à la Bibliothèque de Gerland. Livre consultable aux Archives municipales de Lyon.



Agenda d'Gerland en mars

A LA BIBLIO HANNAH ARENDT DE GERLAND

(toutes animations gratuites)



Du 12 mars au 13 avril, exposition Le petit bocal : immersion totale au milieu d'animaux marins. **11 structures de la petite enfance du quartier** ont concocté cette expo, venez vous y plonger !

Mardis 5 et 19 mars de 14h30 à 15h45 et de 17h30 à 18h45, **Café de conversation Français langue étrangère.** Pour améliorer le français. A p. 16 ans. Sur inscription.

Merc 6 mars de 15 à 17h, **le Club secret apprend la maçonnerie.** Bâtir des tours dans Tricky Power (jeu vidéo). Sur inscription. A partir de 8 ans. Visite thématique et **Merc 6, 13, 20, 27 mars** de 14 à 15h, **Soutien scol. avec ENSeigner :** Aide aux devoirs et soutien méthodologique pour collégiens et lycéens, toutes matières, avec étudiant.es bénévoles de l'ENS. Sur inscription.

Jeudi 7 mars de 17 à 19h, **Atelier Café tricot** – Temps convivial pour apprendre à tricoter et en discutant. A partir de 10 ans. Entrée libre.

Vendr 8, 15, 22 mars de 14h à 15h30, **At. numériques.** Le 1^{er} : utiliser un traitement de texte ; le 2^{ème} : utiliser un tableur ; le 3^{ème} : gym numérique. Sur inscrip.

Vendr 8 mars de 18h30 à 21h30, **Soirée jeux**
Jeux de société à partir de 16 ans. Possibilité de grignotage. Sur inscription.

Mercr 13 et sam 16 mars de 10 à 11h, **Bébé bouquine.** Temps de lecture et de rêve, sur l'eau, au bord de l'eau. Jusqu'à 3 ans avec parentèle. Sur inscription.

Merc 20 mars de 11h à 12h, **Atelier numérique :** Accompagnement individuel. Sur inscrip.

Merc 20 mars à 16h, **La Petite séance :** court-métrage, histoires tendres et drôles pour naviguer au fil de l'eau. Pour les 3-6 ans. Sur inscrip.

Sam 23 mars à 10h30, **Atelier Oh ! Eau ! De la science en s'amusant, avec les Savant Fou.** De 8 à 12 ans, sur inscription.

Sam 23 mars de 16 à 17h, **Fête du court métrage,** projection « Au-delà des différences (avec un peu de tolérance, la vie est plus douce). De 7 à 10 ans, inscrip.

Merc 27 mars de 11h à 12h, **Explorons les fonds marins !** S'amuser à créer des scènes sous-marines avec palmes, masques, tubas... Pour les 6 ans. Sur inscrip.

Merc 27 mars de 15h à 17h, **Atelier :** Créez une intelligence artificielle en construisant une machine qui apprend à jouer au jeu des allumettes ou au morpion. Sur inscrip. A p. de 10 ans.

Sam 30 mars de 10 à 11h, **Plastiques en mer, les solutions sont à terre.** Initiation au zéro déchet, aux solutions existantes. Pour les parents. Sur inscription.

Sam 30 mars de 14 à 17h, **Troc de graines.** Echangez graines et boutures, rencontrez d'autres jardiniers. Enfants, adultes. Au jardin. Entrée libre.

Sam 6 avril de 11h à 12h, **Les ressources numériques gratuites de la Biblio de Lyon.** Pour lire la presse, regarder des films... Sur inscription. A p. de 10 ans.

Où : **Bibliothèque munic.** Hannah Arendt Gerland, 34 rue J. Monod, Lyon 7^{ème}
Contact : 04 26 99 77 10 bib7-gerland@bm-lyon.fr

AVEC LE CENTRE SOCIAL ET SOCIOCULTUREL DE GERLAND

Les mardis de 9h15 à 11h15, **Balades-Santé :** balade urbaine où l'on échange avec les animateurs Centre social et professionnels de la santé et du bien-être.

Les mardis de 13h45 à 16h45, **Seniors Rayon de Soleil :** jeux, cartes, scrabble...

Les merc. de 10 à 11h **Basket santé seniors ;** et de 11 à 12h **Basket santé familles.**

Les jeudis de 14 à 16h, **Ateliers Sciences, en partenariat avec EbulliScience :** apprenez plein d'expériences faciles et amusantes à refaire avec vos enfants ! Pour les adultes. Contact EbulliScience : Cloé 06 41 09 88 83.

Les jeudis, de 13h45 à 16h45, **programme Seniors Rayon de Soleil.**

Les jeudis et vend. : Médiatrice santé RDV 07.64.78.83.44

Centre social et socioculturel de Gerland,

1 rue Jacques-Monod (Gerland sud). Rens^{ts}, inscript. : 04 72 71 52 60
accueil@csgerland.com www.csgerland.com

MAISON DES MATHÉMATIQUES ET DE L'INFORMATIQUE (la MMI)

Lundi 11 mars de 18 à 20h, **Atelier Origami,** chasse aux œufs et lapins de Pâques en papier. A partir de 8 ans. Gratuit. Sur inscription.

Sam 9 mars de 14h30 à 17h30, **Que cache mon ordinateur ?** Multiples ateliers. A partir de 10 ans. Gratuit. Sur inscription.

Sam 16 mars de 14 à 16h, atelier du samedi : **Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?**



Comment choisir ? Comment voter et par quel scrutin ? A p. 14 ans. Sur inscript.

Où : MMI, 1 pl. de l'Ecole, dans l'allée d'Italie.

Contact : 04 72 43 11 80. contact@mmi-lyon.fr ; mmi-lyon.fr

L'ÎLE Ô, DANS LE THEATRE FLOTTANT www.scenes-otrement.com

Les 15, 16 et 17 mars L'histoire des contes, tout public dès 7 ans.

Les 16 et 17 mars, Sous le manteau. Chorégraphie et danse. Dès 3 ans.

Le 22 mars, Shakespeare, Molière et moi. Petites tranches de vie. Dès 10 ans.

Où : sur la Berge, au pied du pont Gallieni, face au 3 av. Leclerc. 04 28 38 16 67

LA MAISON DE L'ENVIRONNEMENT

Merc 6 mars de 18 à 20h, **Préparer son sac de voyage.** Atelier avec G. Celard.

Dim 10 mars de 10h30 à 11h30, **Véloparade, en s'elles.** Cortège festif par des rues portant des noms de femmes. Départ Esplanade D. Vernay-Jacob.

Du 22 au 24 mars, Festival du Voyage engagé. Conférences, films, tables rondes...

Contact : On the Green Road. www.onthegreenroad.com lire page 6 + affiche.

Où : Maison de l'Environnement, 14 av. Tony-Garnier. Tél : 04 72 77 19 80.

CONSEIL DE QUARTIER / GERLAND

Lundi 18 mars, à 18h30, **commission Urbanisme et Cadre de vie** à la Maison Ravier, 7 rue Ravier.

Jeudi 21 mars, à 18h30, **commission Culture** à la Maison Ravier.



DANS LE QUARTIER DE GERLAND

Sam 2 mars et désormais tous les sam., la Ressourcerie créative est ouverte.

Où : 31 rue Pré-Gaudry. contact@ressourcerieyon.fr ; 07 88 80 85 78.

Sam 2 et dim 3 mars, Compétition européenne de volley assis (Euroleague)

Où : Petit Palais des Sports, 350 av. J-Jaurès.

Mardi 5, 12, 19, 26 mars et 2 avril de 9h30 à 11h, **cycle d'ateliers autour des 5 sens.** Age : binôme adulte / enfant (de 3 mois à 2 ans). 25 € par binôme.

Inscription : via le lien : <https://linktr.ee/bonjourcabanes>

Où : Librairie Traits d'Union, 61 rue des Girondins. Tél : 09 82 70 00 07 (Nathalie)

Mardi 5 mars, à 18h30, Réunion d'information sur le nouveau marché alimentaire et les actualités du quartier. Inscription : mairie7.cabinet@mairie-lyon.fr

Où : Pavillon nord, place des Pavillons. Orga. par : Mairie 7^{ème} lire page 6.

Sam 9 mars, de 15 à 17h30, projection du film documentaire "99 femmes" + échanges/débat animé par **Entrepreneurs du Monde.** Gratuit sur inscription : <https://www.helloasso.com/associations/residetape/evenements/projection-99-femmes> Tél : 07 57 40 23 34

Où : Le "r" de Résidétape, 5 place Vaclav Havel, quartier des Girondins.

Mardi 12 mars, à 19h, Tony Garnier et Gerland. Points de vue de l'architecte Albert Constantin. Infos et inscription, lire page 6 + affiche de l'événement.

Jeudi 14 mars, à 15h, reprise du **Café Jaurès**

Temps d'échange et partage, avec café et gâteaux. Ouvert à tous, gratuit.

Où : Résidence seniors Jean-Jaurès, 286 av. Jean-Jaurès.

Vendr 22 mars, de 11 à 12h, Festival Européen Latin Grec avec lectures de la pièce **L'Assemblée des Femmes d'Aristophane.** lire page 6 + affiche.

Dim 24 mars, 14h30 **Les Coulisses de la chanson,** grand spectacle de chansons.

Où : Maison Ravier, 5-7 rue Ravier. Pour retrouver Lucien Delly et les chansons : <https://www.youtube.com/channel/UCBFQGYTFqwSo83o28TLVnvg>

Mardi 26 mars, à 20h, film choisi par le Ciné-club de Gerland, **Les Rimes du 7^{ème} Art.** Résa : 06 80 66 05 31.

Où : à La Commune, 5 rue Pré-Gaudry.



... Agenda un p'tit peu d'Ailleurs...

• **Vendr 8 mars** → Journée internationale des droits des femmes.

• **Jeudi 21 mars** → J. internat. pour l'élimination de la discrimination raciale.

• **Vendr 22 mars** → Journée mondiale de l'eau.

Du vendr 1^{er} mars au dim 3 mars, Salon Primevère

38^{ème} Salon. Associations, écologie, santé, agriculture, éducation, conférences... alternatives.

Où : Parc des Expos, Bd de l'Europe. Chassieu.

Contact : www.salonprimevere.org



Merc 6 mars, à 14h30, **A la rencontre des femmes scientifiques et de la tech :** ateliers, démonstrations, jeux, témoignages avec des professionnelles de cosmologie, biologie... Enfants/jeunes de 9-14 ans, parents. Goûter offert. Gratuit.

Inscription <https://framaforms.org/qui-seront-les-scientifiques-de-demain-6-mars-2024-1706882250> Orga. : Mairie 7^{ème}. Où : Mairie du 7^{ème}, place J-Macé.

Jeudi 7 mars, à 18h, **La place des femmes dans les archives de Lyon.** Conférence, gratuit, sans réservation. **Vendr 8 mars,** à 14h30, Visite thématique sur réserv.

Où : Archives munic. de Lyon, 1 place des Archives, Lyon 2^{ème}. 04 78 92 32 50

www.archives-lyon.fr

Ça s'est passé à Gerland

DESTRUCTION DE LA HALLE AU CENTRE DE LA ZAC GIRONDINS.

Une page de l'histoire industrielle de Gerland se tourne définitivement.

Installé en 1883 au "champ fleuri" par l'industriel Jules Weitz (1845-1910) rue des



Culattes, le vaste site de chaudronnerie pour fabriquer des matériels roulants (rails, aiguillages, wagonnets...) employant jusqu'à 500 ouvriers, n'a plus comme souvenir patrimonial que le seul immeuble des anciens bureaux de l'entreprise (14 rue Crépet, voir photo ci-dessous), réhabilité harmonieusement et modernisé en 2021-22 pour de nouveaux usages.

Résumé succinct de quelques usages réussis depuis 1883.



Les ateliers Weitz ont tous disparus, sauf la halle des Girondins que nous connaissons : du fait de sa hauteur, elle servait notamment aux fils de l'industriel Jules Weitz, à partir des années 1910, pour la construction d'engins de levage, grues tournantes... Puis l'activité a été transférée ailleurs, reprise, années 1970, par Richier et les grues Potain.

Mais la halle eut ensuite une dernière activité industrielle : l'entreprise Maillet, spécialisée dans le ramonage et l'installation de chauffages dans les immeubles anciens à cheminées, s'y installa, d'où son nom de « Petite Fumisterie ».



de multiples usages : jeux, sport, événementiel, convivialité. En pleine centralité.

Que reste-t-il à construire pour finir la Zac des Girondins d'ici 2027 ?

Dans cette dernière phase d'aménagements sur la ZAC (17,5 hectares au total), il reste quelque 8 lots, soit 645 logements, bureaux et commerces à construire. Et donc, en fin de 2027, les 2 900 logements de la ZAC devraient être finis et livrés. Soit, prévisionnellement, un total de 6 500 habitants de plus.

Qu'est-il prévu en lieu et place de la halle Girondins détruite début février ?



Le panneau du lot n° 9 détaille succinctement l'usage du futur bâtiment : ce sera un "Pôle social et culturel" avec une crèche de 48 berceaux, un gymnase, des locaux dédiés aux assoc' socio-culturelles (livraison prévisionnelle en 2026).

En savoir plus :

www.lyondemain.fr/batiment-jules-weitz-gerland-lyon/

www.rue89lyon.fr/2023/12/09/avec-la-destruction-de-la-halle-girondins-une-page-setourne-a-gerland/

DES ORDURES PENDANT 3 SEMAINES RUE MARCEL-MERIEUX



Face à l'Académie de Danse (184 rue M-Mérieux) et juste à l'entrée du vaste domaine de logements étudiants Studio 7, ces dizaines de sacs d'immondes ont été jetés un peu avant le 1^{er} février.

Déplorons d'abord l'incivilité des personnes dégoûtantes et irrespectueuses de notre environnement commun, mais aussi la tardivité de l'entreprise publique chargée du ramassage des ordures en ville, ce qui entraîne des rajouts d'ordures. Ramassées le 22/2 seulement. Il paraît que le signalement à toodego facilite la résolution de telles choses. A toutes fins utiles, si vous voulez signaler des dépôts crasseux :

www.toodego.com/signaler/

BOITE A LIVRES : PRENEZ - DEPOSEZ - PARTAGEZ !

C'est nouveau : à l'angle des rues Marcel-Mérieux et André-Bollier, contre le groupe scolaire Berthelien, cette boîte à livres est installée depuis peu.



On ne sait jamais ce qu'on y trouve, c'est ça son intérêt : sera-ce

pour moi, pour ma mère ou mon père, pour ma copine étudiante, pour mes p'tits bouts... ? Venez voir, c'est gratuit, c'est à nous.

Placée dans l'espace public, jouons le jeu de l'emprunt, du don et du prendre soin de cette boîte à livres : alors, voisins intéressés, parents d'élèves, qui que vous soyez, ayez l'œil pour remettre un peu d'ordre au besoin.

Autre boîte à livres sur Gerland ? Dans le square public des "Pavillons", entre l'allée d'Italie et la rue Monod. Et sans doute bientôt quelques autres à travers le quartier, grâce au Conseil de Quartier et à l'appui de la Mairie du 7^{ème}.

A lire si le cœur vous en dit, un article du 19/02/2024 paru dans *Télérama* :

<https://www.telerama.fr/livre/la-boite-a-livres-est-une-sort-de-mini-temple-profane-ou-les-croyants-du-livre-se-retrouvent-7019331.php>

La Cabane à Livres

PRENEZ - DEPOSEZ - PARTAGEZ !

Un Livre est fait pour être lu, pour circuler, pour qu'on en parle autour de nous...

Cette boîte à livres est une initiative participative des habitants du Conseil de Quartier Gerland pour favoriser les échanges et le plaisir de la lecture. Elle est fondée sur le principe du partage, prenez-en soin !



PREFIGURATION DECORATIVE DES FAÇADES A LA CITE-JARDIN ?

Les yeux en l'air, avez-vous repéré cette colorisation d'un appartement des immeubles de la Cité-Jardin ?

C'est au 46-48 rue Challemel-Lacour. Ce rouge-brun est assez moderne, on retrouve cette couleur vive et gaie par



exemple rue G. Gouy et à la ZAC du Bon Lait rue Cl. Marot. Sans doute est-ce un essai de décoration, qui préfigurerait les futures façades restaurées. Ah, les goûts et les couleurs... Mais vous, au fait, qu'en dites-vous ?

PLAQUE COMMEMORATIVE DE JEAN BALDASSINI, HEROS RESISTANT

Jean Baldassini (1922-1945), Gerlandais d'origine italienne, s'est engagé jeune dans la résistance aux nazis au sein des Francs-Tireurs et Partisans (FTP) pendant la guerre 1939-45.

La Gazette s'était émue de la disparition de la plaque commémorative placée sur le groupe scolaire Berthelien, en novembre dernier, école où Jean avait été élève (lire *la Gaz. de G*, n° 81, déc. 2023). La Mairie du 7^{ème} vient de faire remettre cette plaque, sur l'école, rue Marcel-Mérieux.



Notre société, troublée par le racisme et la résurgence de guerres, a besoin de se rappeler de celles et ceux qui ont lutté pour la liberté et la fraternité.

3 FAUSSES CHEMINÉES CACHANT 3 VRAIES ANTENNES-RELAIS

Sur l'immeuble du 87 rue André-Bollier, le 23 novembre dernier, 3 fausses cheminées de belle imitation de briques ont été installées, cachant des antennes-relais de 4G et 5G. La rue fut coupée à la circulation pendant 2 jours, du fait de l'immense grue. Selon un article paru dans *le Progrès* du 15/2/24, on dénombre 393 antennes sur les 9 arrondissements, dont les installations « échappent à l'autorisation des Maires. Concernant la réglementation en matière sanitaire (protégeant le public des effets des ondes émises par ces antennes de téléphonie mobile), elle est exclusivement confiée à l'Etat. » Rassurant ou inquiétant ?



Communiqué : VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU PEINDRE...

... Mais vous n'avez jamais osé commencer. Je me ferai un plaisir de vous accompagner dans la réalisation d'une œuvre commune. Que vous soyez novice en peinture comme en dessin ou qu'à l'inverse vous ayez déjà une expérience, contactez-moi pour plus de renseignements :

f.girin@gmail.com ou 06 31 68 10 66

www.fredgiart.com (lire interview dans *la Gaz. de G*, n° 75, mai 2023)





Pendant 38 ans, Maïté Taddéi a été infirmière, sur les pas de femmes engagées dans l'action sociale et sanitaire depuis la fin des années 1920. D'abord dans le dispensaire de la Mouche-Gerland, devenu ensuite Centre de soins, installé continuellement au 168 rue de Gerland. Témoignage.

Beaucoup de gens du quartier vous connaissent comme l'infirmière Maïté.

Quelle jeunesse avez-vous eue ?

Je suis née à Perpignan : maman était Catalane et papa était Corse. Nous avions de la famille dans ces 2 régions, et j'en ai gardé un petit accent chantant du Midi. Maman est décédée alors que j'avais 16 ans : sa maladie et son départ, à coup sûr, ont compté dans ma vocation de devenir infirmière. Partie à Bordeaux en 1965 pour suivre les formations d'aide-soignante, j'y ai ensuite travaillé 5 ans. J'avais des engagements dans le mouvement de la Jeunesse Ouvrière Catholique (la JOC) et je connaissais quelques religieuses catholiques, d'où mon rêve de partir en mission en Afrique Noire !

Quand et pourquoi êtes-vous venue à Lyon ?

Je suis arrivée sur Lyon en 1969, toujours attirée par l'action sociale des Religieuses Apostoliques de Marie Immaculée, qu'on nomme les "A.M.I." Lesquelles m'ont conseillé d'apprendre le métier d'infirmière. En effet, les A.M.I., installées à Gerland depuis des décennies (**lire encadré**), avaient besoin de moi ici, et pas en Afrique. Alors, à partir de 1972, j'ai donc fait mes études à l'hôpital St-Joseph qui avait des formatrices expérimentées et diplômées (notamment des Sœurs de St-Vincent de Paul).

Pendant un de mes stages extrahospitaliers, il y en a un qui m'a marquée. J'ai dû, pendant un mois, travailler avec une assistante sociale qui me demandait de faire des enquêtes sur la santé des personnes âgées, leurs besoins, les améliorations possibles à inventer... L'enquête se déroulait dans le quartier d'Ainay, entre Bellecour et Perrache. Eh bien, figurez-vous que j'y ai découvert des personnes vivant dans une très grande misère, dont des concierges retraitées qui vivaient dans des caves d'immeubles et n'ayant pour toute lumière qu'un petit soupirail donnant sur la rue. En plein Lyon !

Et votre arrivée dans le quartier de Gerland, ce fut quand ?

Après mes années d'études d'infirmière, j'ai fait une année de "noviciat" chez les A.M.I. Ça consistait à éprouver ma volonté et mon aptitude à devenir religieuse. J'ai vécu avec une 20^{ème} A.M.I., elles étaient joyeuses ; cet engagement me convenait tout à fait.

En 1975 donc, diplôme en poche, je rejoins quelques A.M.I. au 168 rue de Gerland : l'ancien dispensaire (**voir photo**), inauguré en 1929 et animé par les "Défricheuses de la Zone" depuis 40 ans, est converti depuis peu en "Centre de soins". En tant qu'infirmières, nous y tenions des permanences de 2 heures tous les jours et nous exerçons notre métier à domicile (soins, toilettes, pansements...).

Les médecins prescrivaient les soins à faire et les malades, souvent conseillés par les pharmaciens, choisissaient leur infirmière. Les A.M.I. étaient connues : dans ce quartier sud de Gerland, nos patients habitaient principalement à la Cité-Jardin toute proche (**photo ci-contre**) et dans la haute tour Sonacotra-Adoma auprès des immigrés (située à Debourg, en arrière de l'avenue Jean-Jaurès, (**photo ci-dessous**)). D'autres, des Gitans, qui vivaient dans les friches des abattoirs. Ou encore à la Cité Antonin-Perrin (**voir photo en haut à dr.**).

Je me rappelle par exemple d'une patiente, à propos de cette grande barre Perrin donnant sur l'actuelle place des Docteurs Mérieux : fin 2004, juste avant sa destruction en 2005, il y avait des ascenseurs qui n'étaient plus réparés, et je soignais cette dame qui vivait au 10^{ème} étage. →



Sur la plaque du 168 était écrit :
Centre de soins infirmiers
Soins au Centre
Soins à domicile
Tél : 78 69 32 16



→ Je lui accomplissais des soins 3 fois par jour, montant et descendant à chaque intervention les 10 étages à pied ! En outre, à l'occasion, je lui montais ses commissions.

Dans une pièce de votre appartement, il y a une croix, une sculpture en bois, des livres et une guitare : que représente pour vous ce lieu ?

Cette mini-chapelle a servi à la prière et au ressourcement des Sœurs A.M.I. qui ont vécu ici, après la destruction de l'ancienne maison du dispensaire et son jardin. Mon principal souvenir va à « ma Mère » Françoise Quartier (1924-2020) qui m'a tant marquée, et dont le père Christian Delorme a attesté lors de ses funérailles qu'elle était « une amie de Dieu, animée d'amour, de justice et de paix. »

Maintenant, je vis seule dans ce lieu. De temps à autre,

des sœurs A.M.I., des étudiantes, des amis viennent me voir et visitent cet oratoire : le tronc d'arbre, je l'ai rapporté d'Italie et l'ai sculpté moi-même. Les chaises, c'est pour s'arrêter un moment. La guitare, elle sert à accompagner des chants religieux ; mais ça m'arrive aussi de chanter des chansons des Georges Brassens et Moustaki, de Hugues Aufray...



Quand avez-vous arrêté votre métier ? Et comment voyez-vous Gerland ?



J'ai été infirmière à Gerland jusqu'en 2013. Soit 38 ans de travail avant tout pour la santé. Et il y avait une très bonne entente entre collègues et avec les médecins.

Quant à Gerland, c'est un quartier où il y avait beaucoup d'entraide. Comme dans un village. Comme dans une famille. Je garde des liens d'amitié avec beaucoup de gens soignés ou avec leurs familles. Par exemple, je reçois des jeunes maghrébins qui ont grandi ici. « Tu es venue à la maison, me confient-ils. Tu ne nous as jamais influencés de ta religion. Tu soignais la famille. »

Je constate aussi qu'autrefois, il y avait moins de racisme que maintenant. Alors qu'on fait tous partie de la même race humaine. Quand même, soyons positifs : il ne faut jamais se décourager et baisser les bras, il faut continuer de pratiquer les liens d'humanité. ■

Propos recueillis le 12/2/2024

Gerl' en histoire :

Du dispensaire (années 30 à 60) au Centre de soins infirmiers

« L'œuvre de bienfaisance des Dames Apostoliques (A.M.I.) s'est implantée au sud de la rue de Gerland, indique le livre *Baraques* ¹. »

Le dispensaire est édifié (et inauguré en août 1929) sur un terrain donné par les familles Chappet-Rodet, « grande famille locale de notables, propriétaires jusqu'en 1918 du château de Gerland (au 186 rue de Gerland) et qui patronne ainsi la fondation pieuse à l'intérieur même de son domaine », lit-on page 8 ¹.

« Portées par leur foi, mues par l'amour du prochain, mobilisées aussi dans la lutte contre le communisme (bien implanté à Gerland à partir des années 1920. NDLR), les A.M.I. apparaissent comme le complément indispensable à l'action publique face aux déshérités : soins médicaux, pesées des bébés, pansements, vaccinations, visite des malades dans les baraques ¹. »

« En plus, dans le dispensaire-pouponnière, les Apostoliques (dont la fille de M. Rodet faisait partie) prêtent des livres et portent assistance aux familles pauvres, distribuant des vêtements, du charbon, des meubles, du pain, de la nourriture. »

Au temps de la crise économique des années 1930, de la paupérisation et du chômage des travailleurs non qualifiés, des familles immigrées et des femmes seules, les A.M.I. se désignent sous l'appellation de "Défricheuses de la Zone".

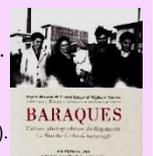
Après 1968, elles cessent cette action sociale. Et ouvrent le Centre de soins tenu par des infirmières, s'inscrivant en complément de nombreux organismes (tels que Sans-Abri, Secours Catholique, Armée du Salut...). Le Centre est ouvert à toutes et tous, sans aucune discrimination.

¹ *Baraques, l'album photographique du dispensaire La Mouche-Gerland, 1929-1936*, éd. ENS, 2003, 96 p. Disponible à la Biblio Hannah Arendt de Gerland. (En vente 5 € aux Archives Municip. de Lyon).



Des jeunes parées costumées après la distribution de charbon

Années 1930



Médecin généraliste en exercice depuis 1966, le docteur Abdul Dannaoui continue avec ferveur son métier. Il a bien voulu en parler aux lectrices et lecteurs de *la Gazette de Gerland*. Entretien dans son cabinet où il exerce, rue André-Bollier.

Docteur Dannaoui, pouvez-vous évoquer votre vie, spécialement vos études de médecine ?

Je suis né à Tripoli, au Liban, dans une famille ouverte et active. Pour mon désir d'être médecin, je suis venu à Lyon le 7 décembre 1955. Pendant ce court séjour d'une semaine, il n'a fait que pleuvoir, une vilaine pluie très froide. Moi qui vivais dans un pays de soleil... De retour à Tripoli, j'ai juré de ne plus remettre les pieds en France, et j'ai pensé aller à la Faculté de Damas (Syrie). Mais mon oncle m'en a dissuadé : « *La médecine en France est meilleure qu'en Syrie* », a-t-il insisté, me convaincant de repartir en France. Heureusement. Et j'ai passé tous mes diplômes à Lyon pour exercer ici.

Pourquoi êtes-vous devenu médecin dans le quartier de Gerland ?



familiale.

Gerland, c'est le hasard. En 1966, je faisais le diplôme de gynécologie. Un camarade m'a parlé d'un remplacement : c'était chez le Docteur Breyton, il avait son cabinet de consultation dans une partie de sa maison, au 237 rue Marcel-Mérieux, l'autre partie étant son habitation

Est-ce le Docteur que des Gerlandais appellent "le Dr des pauvres" ?

Effectivement ! Breyton, du fait qu'il était catholique, faisait avec sa femme, bénévole au Secours Catholique, des collectes auprès d'entreprises comme Massimi¹ ou de bouchers aux abattoirs. Le jeudi, après ses consultations, parfois aidés par des Scouts, ils distribuaient les colis avec leur 203 Peugeot à des Italiens ou des Maghrébins vivant dans les cabanes et baraques près de Debourg. Et durant ces visites, le médecin de famille voyait des personnes en mauvaise santé. Il les invitait à passer à son cabinet pour des soins et des consultations non payantes.

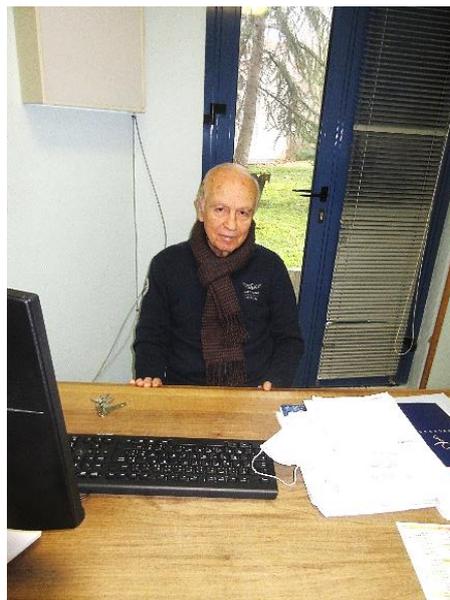
Après ce remplacement, qu'avez-vous fait ?

En 1966-67, je me suis installé au 40 rue du Rhône. Puis je me suis associé avec le Dr Michel Rabut. Ainsi qu'avec le Dr Paul Din Dibodet : nos cabinets ont ensuite été au 184 de la rue Marcel-Mérieux. Il y avait aussi avec nous un kinésithérapeute, M. Lionel Jarrige.

Dans les années 70-80, y avait-il beaucoup de médecins libéraux ? Dans son livre "Gerland que j'aime", l'élú du 7^{ème}, Emile Vasquez, en cite une dizaine², outre vos collègues et vous.



Quand j'ai commencé, je citerais au moins 3 autres médecins : Diébolt, Lacoste et Franklin (ce dernier était installé avenue Jean-Jaurès).



Comment voyez-vous votre profession ? Quelles évolutions ?

C'est ma 58^{ème} année comme médecin généraliste. De ces années 70-90, on faisait les visites à domicile, une 20^{aine} le matin (également le soir et même la nuit). L'après-midi, je recevais les patients à mon cabinet (entre 20, 30, voire 40). De 8h à 21h, ça faisait des horaires d'environ 66 heures par semaine, jusqu'en 2005 au moins. Puis c'est descendu à 50h et actuellement à 35h (avec quelques visites à la Résidence Domitys du 188 av. J-Jaurès, l'après-midi). Au tout début, le patient payait 15 F la visite et était remboursé d'1 F seulement. Mais les pratiques évoluent : les médecins d'aujourd'hui ne veulent plus faire de visite à domicile, les malades appellent le 15. Les consultations à leur cabinet ne se font que sur rendez-vous, *via* aussi des rendez-vous

avec Doctolib.

Chez moi, les personnes ne vont pas attendre 8 ou 15 jours en étant malades. J'accueille tout le monde. La médecine est devenue assez catastrophique.

Vous avez connu les habitats de fortune, les Maisons HBM de la Cité-Jardin, la barre HLM Cité Perrin sur la place Antonin-Perrin (rebaptisée pl. des Docteurs Mérieux), etc. Comment voyez-vous l'évolution de l'habitat à Gerland depuis 58 ans ?

J'ai connu en effet les habitats très précaires, pendant mes visites à domicile. Et j'adore mon quartier où mon épouse et moi habitons. Mais l'urbanisme actuel est beaucoup trop dense, les immeubles se touchent, c'est malheureux. Voyez les 5 tours à 12 étages du Bd Yves Farge (près de Super U) : elles sont hautes, mais au moins les habitants ont des jardins immenses.

La modernisation, les ZAC notamment, n'ont pas tenu compte de nos besoins d'espaces et de nature, favorables à la santé et à l'équilibre humain.

Même les appartements de la Cité-Jardin, où je me suis rendu souvent, sont mieux conçus que ce qui se fait actuellement. Il faudrait urbaniser Gerland autrement.



Où déjeuniez-vous quand vous aviez une petite faim ?

On allait chez Gamboni ou Carnegie Hall (au bout de la rue M-Mérieux) ainsi qu'à la Halle de Gerland (à l'angle J-Jaurès et Challemel-Lacour). ■ Propos recueillis le 4/2/2024.

¹ L'usine de margarine Massimi se situait entre l'av. J-Jaurès et la rue de Gerland, où s'est construite la ZAC Massimi, le long de la rue M-M Fourcade. Lire p. 1.

² En page 5 de son livre paru en 1987, E. Vasquez dresse une liste d'« Adresses utiles » de médecins, dentistes, infirmières, pharmacies... A propos des « Médecins de quartier près des habitants », par ordre alphabétique, adresse et tél., il cite : Dannaoui Abdul (184 rue Marcel-Mérieux au 78 72 34 90, n° à l'époque bien sûr), Din Dibodet Paul, Gerbet Claude, Haziza Max, Lacoste Gilbert, Manoelian Grégoire, Pignal Joseph, Rabut Michel.

« IL ETAIT UNE FOIS UN ESPACE TRES DELAISSE... »



Aujourd'hui, le square Monod, un îlot de verdure près de la place des Pavillons, a belle allure. Nous, artistes de la Grenade, y rencontrons Bernadette Gauffre, membre de l'assoc' des Compagnons des Pavillons* : à la manière d'un conte, elle a bien voulu nous raconter comment ce square public s'est transformé en un jardin vivant et attirant. Une aventure humaine où, selon ses propres mots, l'on a besoin les uns des autres...

« Il était une fois un grand rectangle d'immeubles au milieu desquels se trouvait un jardin. C'était un espace bien tentant, mais très délaissé. Lorsque je suis arrivée, il y a plus de 20 ans, il y avait encore des jeux pour enfants, des petites murettes qui étaient en bon état. Et puis ça s'est dégradé. Il y a des gens qui ont cassé les murettes, on a enlevé les installations pour enfants, sans doute par sécurité. Il y a des arbres que l'on a coupés ou qui sont morts de sécheresse. Et puis personne n'entretenait plus ce jardin. Nous résidents alentour nous plus.

« Enfin si, j'ai quand même commencé à jardiner dans des petits espaces au plus proche de mon appartement, des petits carrés autour des arbres. Un petit espace juste en face de mes fenêtres, en plantant des bulbes. Mais l'ensemble était quand même un peu tristounet.

« Et puis un jour est arrivée la grande pandémie du Covid. Et nous voilà tous confinés dans nos appartements. C'était assez difficile à supporter. On a commencé à sortir, à applaudir ceux qui faisaient des petites manifestations dans le jardin, à applaudir les soignants. Et ensuite, on a vu que, moins que jamais, les employés de la Ville, puisque le jardin appartenait à la Ville, ne s'occupaient de ce jardin. L'herbe a poussé. Il y a des espaces où quand le vent ondulait au printemps, ça faisait comme dans les champs, avec de l'herbe qui bouge. C'était assez joli. Puis il a commencé à faire un peu plus sec et c'est devenu moins joli.

« On a commencé par un tout petit espace et on s'est dit : « Et si on plantait un peu des fleurs ? » Juste un tout petit espace comme ça. Et on a commencé



Les "Pionniers" : Laurence, Nicolas, Bernadette, Arnaud, Amélie, Damien, photos du 7/11/2020 et du 22/6/2021



à planter des fleurs, à planter des bulbes. Et au fil des mois et des années, on a eu envie de plus. On a fait ça comme ça, sans autorisation. Puis plusieurs personnes sont venues. Il y avait déjà une personne du 3^{ème} qui venait et puis ça a intéressé d'autres gens. Moi, je me souviens qu'avant, quand je jardinais dans les petits espaces, il y avait des enfants qui venaient. Puis de plus en plus de gens encore sont venus et on a reconquis des espaces au fur et à mesure, jusqu'à ce qu'on se dise : « Il faut quand même qu'on prévienne la Mairie » Et on l'a fait. On était très contents. On a créé une association*.

Nous sommes un bon nombre de personnes concernées maintenant par le jardin. Au total, il y a peut-être une vingtaine de personnes qui viennent très régulièrement. Une fois, c'est cinq, une fois c'est sept. On jardine ou on se fait un petit apéro. Ça évolue. Il y en a qui prennent l'initiative des contacts comme Amélie. Il y en a qui s'y mettent, même quand ce n'est pas prévu, comme Zahida et moi. Il y en a qui vont chercher des plantes pour les ramener ici. Il y en a qui disent : « On ferait bien ci, on ferait bien ça ». Et ainsi le jardin vit. »

Propos recueillis par la C^{ie} La Grenade, 16, rue Imbert Colomès - 69001 Lyon www.lagrenade.fr



*L'assoc' Compagnons des Pavillons fait son assemblée générale annuelle le 27 mars à 18h30, place des Pavillons, pavillon nord. Ouvert à toutes et tous. A G suivie d'un petit buffet. S'inscrire : 06 02 19 08 67 ou

les Compagnons des Pavillons

Ça se passera bientôt à Gerland

A l'affiche !

Mardi 5 mars à 18h30, Réunion d'information sur le nouveau marché alimentaire et les actualités du quartier. →

Où : Pavillon nord, place des Pavillons.

Inscription : mairie7.cabinet@mairie-lyon.fr

Organisé par : Mairie 7^{ème}



← Merc 6 mars à 14h30, A la rencontre des femmes scientifiques et de la tech : ateliers, démonstrations, jeux, témoignages avec des professionnelles de cosmologie, biologie... Enfants/jeunes de 9-14 ans, parents. Goûter offert. Où : Mairie du 7^{ème}, place J-Macé. Inscription <https://framaforms.org/qui-seront-les-scientifiques-de-demain-6-mars-2024-1706882250>



← Sam 9 mars à 14h, Loto au profit d'Adot 69 (don d'organes et tissus humains).

Nombreux lots. Buvette, gâteaux sur place.

Résa oblig. adot69@orange.fr 06 15 06 97 32

Où : Office Sportif de Lyon, 353 av. Jean-Jaurès (près du Palais des Sport)

Mardi 12 mars à 19h, Tony Garnier et Gerland. → Points de vue d'Albert Constantin, Architecte, sur les œuvres de Tony Garnier et leur évolution.

Où : DK Gones, 36 allée de Fontenay (face à la Bibliothèque de Gerland).

Gratuit, sur réservation dans la limite des places :

<https://www.helloasso.com/associations/les-compagnons-des-pavillons/evenements/tony-garnier-et-gerland> ou 06 02 19 08 67

Nombreux partenaires de l'événement.



← Vend. 22 mars à partir de 17h, Fête de quartier : la désormais traditionnelle fête inter-associative du printemps, coordonnée par le Centre social, avec musique, jeux, peinture, livres, assoc'... Gratuit pour toutes et tous.

Où : Place des Pavillons. Photo avril 2022.



← Vend. 22 mars de 11h à 12h, le 18^{ème} Festival Européen Latin Grec propose la lecture de L'Assemblée des Femmes d'Aristophane (poète comique grec du V siècle av. J.-C.). Le Groupe des Lecteurs de Gerland vous invite à la lecture d'extraits de ce chef-d'œuvre de la littérature classique. Où comment les Athéniennes se rassemblent à l'aube sur l'Agora pour prendre à la place des hommes les mesures qui s'imposent pour sauver la cité (Athènes)...

Où : LIBRAIRIE VAGALUME, 37 BIS, Place des Pavillons felg.gerland@gmail.com. Gratuit.

Sam 23 et dim 24 mars Festival du Voyage Engagé, 7^{ème} édition. ↓

On The Green Road invite à découvrir des projets de voyages liés à la transition écologique et solidaire et des initiatives locales pour changer nos pratiques au quotidien.

www.onthegreenroad.com 06 19 94 35 24

On The Green Road – [Instagram](#) – [Facebook](#)

Où : Maison de l'Environnement, 14 av. T-Garnier.



← Sam 23 mars Soirée Fest Noz de Bretagne à Gerland !

A 18h30, temps d'initiation. A 19h30, la soirée commence. Il y aura des groupes musicaux sur lesquels des danseurs pourront s'amuser toute la soirée.

Organisé par : l'assoc' Bretagne à Lyon.

bretagne.a.lyon/live.fr

Facebook: <http://www.facebook.com/BRETAGNE.A.LYON/>

Où : Maison Ravier, 7 rue Ravier.



A VOS AGENDAS ! ! ! → → →